

Dimanche 1^{er} mai 2016

Rogate

1 *Timothée 2, 1-6a*

L'Église en prière

Bien chers frères et sœurs,

Pour commencer imaginez une petite bande de copines, toutes célibataires, un soir au bistro du coin... : « *Tous les mêmes !* » rigolent-elles. « *Tous les mêmes !* »... A leurs yeux, tous les hommes sont donc pareils : détestables et aussi si désirables... On a compris. Oui, n'est-ce pas, on les comprend, mais en même temps on le sait bien aussi : elles ont tort ! Chaque homme a sa personnalité propre, ses forces et ses faiblesses, son potentiel... comme chaque femme. Alors pourquoi ces cris de « *Tous les mêmes !* » ??

C'est qu'on se défoule si bien, en simplifiant, en se ralliant à une même rengaine. Et nous en connaissons d'autres :

« *Les politiques, tous les mêmes !* » hurle-t-on aussi. Puis on énumère tous les clichés sur la corruption, les fausses promesses, la soif de pouvoir et la distance d'avec le terrain... Mais, frères et sœurs, nous nous égarons. Tout ceci n'a rien à faire à l'église de toutes façons, laissons ces rengaines au bistro! — Vraiment ?!

Dans nos fêtes et rencontres tout à fait paroissiales, frères et sœurs, n'avez-vous vraiment jamais entendu ce genre de ton-là, fait de clichés et de généralisations, parfois proches du rejet et de l'exclusion ? Et n'avez-vous jamais, au contraire, perçu un autre son de cloche dans une réunion électorale par exemple, ou associative ou même familiale ? Ce bon son de cloches où chacun partage ses idées et fait des propositions, consacre son temps et son énergie, non aux ragots, mais au bien commun, animé par un même enthousiasme et ouvert au débat d'idées... ?

Frères et sœurs, il y a du mélange des couleurs et des genres et aucun abri pour les gens trop bien-pensants nulle-part. La politique n'est pas sale et l'église n'est pas toujours propre.

Me voilà donc troublée. Quelle attitude devons-nous adopter ?

Faut-il se dire, que tout va pour le mieux dans le meilleur de mondes, l'église et la politique marchent main dans la main ?

Ou bien, voilà la grande question pour ce matin : faut-il opter pour une séparation des mondes, voir même opter pour le retrait du monde et de toutes ses affaires ?

Mais, plutôt que de pencher dans un sens puis dans l'autre encore longtemps, bien chers, laissons un plus grand que nous répondre : L'apôtre Paul, du temps du puissant Empire Romain instruisait son jeune bras droit, Timothée. Il lui écrit ceci :

1 Timothée 2,1-6 : ¹En tout premier lieu, je recommande que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les êtres humains. ²Il faut prier pour les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie tranquille, paisible, respectable, dans un parfait attachement à Dieu. ³Voilà ce qui est bon et agréable à Dieu notre Sauveur, ⁴qui veut que tous les humains soient sauvés et parviennent à connaître la vérité. ⁵Car il y a un seul Dieu, et un seul intermédiaire entre Dieu et l'humanité, l'homme Jésus-Christ ⁶qui s'est donné lui-même comme rançon pour la libération de tous.)

Prière : Seigneur Jésus, Dieu créateur, nous te le demandons sincèrement : donne-nous d'entendre dans ces mots anciens ta parole. Pour notre bien et le bien de ce monde, et pour ta seule gloire ! Amen.

« *Donnez à César ce qui est à César* », disait Jésus. Paul, en nous enseignant de prier pour les autorités, dit en fait la même chose. Le but est justement de pouvoir donner à Dieu ce qui est à Dieu et de *mener une vie calme et tranquille et fidèle.* (V.2)

Les jeunes chrétiens sont ainsi invités à se mettre à l'école de la prière pour le monde politique A leur époque déjà ils sont menacés de persécutions. Et l'apôtre de leur demander de prier pour ceux qui leur voudront du mal.

Et voilà donc les chrétiens de tous les temps engagés dans une constante attitude de prière et de dialogue avec leur Seigneur. Ils détournent ainsi, tout au long de leurs vies, leurs cœurs de toute rancœur et toute amertume qui menacent de toutes sortes de façons.

Je pense à nos frères et sœurs égyptiens. Vous les avez peut-être vus, comme moi, chanter leur prière au milieu des décombres de leur église incendiée par des extrémistes. Et que chantaient, que priaient-ils ? Ils louaient l'amour de Dieu et sa victoire sur la haine. Leur vidéoclip « Au milieu des ruines l'amour » a fait le tour du monde sur internet..

Oui, voilà les chrétiens à l'école de la prière pour le monde politique.

Depuis les tout premiers temps, les disciples de Jésus avaient fondé des communautés qui étaient si contraires à l'ordre du « cosmos », si contraires à l'ordre du monde gréco-romain, qu'ils étaient mal vus.

Un seul exemple : Il y avait parmi les chrétiens des riches et des pauvres, et ils étaient tous logés à la même enseigne. Il y avait, des esclaves et des maîtres autour de la même table du Seigneur! Le ciel en tombait sur la tête d'un Romain qui se respecte, et pourtant, c'est ce que vivaient les chrétiens.

Du coup, ils avaient un grand besoin de prouver leur bonne volonté à la société contrariée et la prière bienveillante pour les autorités en faisait partie.

Frères et sœurs, évidemment nous ne vivons pas sous un régime autoritaire de ce genre. Nous vivons en démocratie. Que signifie *prier pour les autorités* pour nous qui avons la chance de pouvoir nous joindre à elles, l'opportunité d'être nous-mêmes une part de cette autorité ?

Beaucoup de chrétiens et bien des paroissiens protestants, souvent des conseillers presbytéraux, ont répondu depuis longtemps à cette question en participant à la vie politique locale. D'autres relèvent le défi pour la première fois. Élus au conseil municipal ou candidats sur une des listes électorales nous les connaissons personnellement. Alors, oui, nous voulons les assurer de notre fidèle prière, de notre sollicitude, de notre intérêt, de notre regard, notre oreille, notre réflexion bienveillante, critique, fraternelle.

« *Il faut prier pour ceux qui nous gouvernent et pour toutes les autorités.* » dit Paul.

C'est là notre responsabilité et notre liberté, en toute franchise et ouverture d'esprit.

Et dans ce sens notre foi chrétienne n'est pas une religion, comme l'enseignait au milieu du XXIème siècle le théologien Karl Barth: Non, la foi chrétienne n'a pas de catalogue de devoirs et d'obligations : Nous ne faisons pas les choses, parce que notre religion nous dit de les faire. Nos actes d'obéissance ne sont pas aveugles mais émanent de notre intime conviction. Fruit de nos propres recherches sur ce que nous pouvons comprendre de la volonté de Dieu. Fruit de réflexions et discussions fraternelles, à un moment-donné nous sommes convaincus de ce qu'il faut faire. Et la liberté chrétienne est totale, elle n'est limitée que par l'amour. Martin Luther l'avait formulé ainsi : *Le chrétien est un libre seigneur sur toutes choses et il n'est soumis à personne. Et en même temps: Le chrétien est un serviteur obéissant en toutes choses et il est soumis à tout un chacun.*

La véritable liberté, sœurs et frères, c'est connu : la liberté, c'est fatigant : il faut se creuser la tête, s'informer tout le temps, et puis il faut assumer ses choix, mêmes inconfortables, puisqu'il s'agit d'aimer.

Bon, alors évidemment certains préfèrent revenir aux rengaines du genre des copines au bistrot : « *Tous les mêmes !* »

Mais non. L'épître au jeune Timothée nous l'enseigne ce matin : La politique a sa place dans nos prières et dans nos cultes chaque dimanche. Celle dans notre ville, notre pays, notre Europe, notre monde aussi.

Certains d'entre nous s'engagent à une place particulière, d'autres sont simplement électeurs. Tous ensemble nous nous recentrons vers l'essentiel : le service du prochain grâce à l'amour du Seigneur qui remplit nos cœurs dimanche après dimanche et jour après jour.

Ainsi : Qu'en chacun et chacune l'Eternel soit glorifié ! Amen.

Ulrike Richard Molard, Schiltigheim

Cantiques :

Alléluia 53-05 / Arc en Ciel 734 : Marche en ma présence

Alléluia 44-07 / Arc en Ciel 427 : Tu me veux à ton service

Alléluia 36-13 / Arc en Ciel 522 : Sur ton église universelle

Alléluia 13-05 / Arc en Ciel 414 : Si mon peuple s'humilie